

pts  
les petits traités spirituels

Spiritualité

# Être en paix

avec Dieu,  
avec les autres,  
avec soi-même

*Raniero Cantalamessa*

Traduit par Cathy Brenti

EdB

La douloureuse actualité du thème de la paix – unie à la nécessité de redonner à ce mot la richesse du sens qu’il revêt dans la Bible – m’a poussé à lui consacrer les trois méditations que j’ai offertes au cours de l’Avent 2014 à la Maison Pontificale en présence du pape François. Mon intention était d’apporter ma petite contribution pour que chacun puisse entendre d’une manière toute nouvelle l’annonce de Noël: « *Paix aux hommes que Dieu aime*<sup>1</sup> » et, qu’au cœur même de l’Église, on commence à vivre le message qu’elle adresse au monde chaque année au cours de la Journée Mondiale de la Paix<sup>2</sup>.

À la demande de plusieurs, je me décide à mettre ces méditations à la disposition des personnes qui ne font pas partie du cercle restreint de ceux qui

---

1. Cf. Lc 2, 14.

2. Le Saint-Père offre tous les ans un Message pour la célébration de cette Journée qui a lieu le 1<sup>er</sup> janvier, jour où l’Église fête la Solennité de Marie, Mère de Dieu.

peuvent entendre mes méditations en direct dans la chapelle « Redemptoris Mater », ainsi que de celles qui préfèrent encore aujourd'hui tenir entre les mains un livre plutôt que de contempler un froid écran électronique. Éventuellement aussi pour pouvoir, à l'occasion, exprimer dans la marge son approbation ou sa désapprobation par un point d'exclamation ou d'interrogation !

Quand nous parlons de paix, nous sommes conduits à penser presque toujours à une paix horizontale : entre les peuples, les races, les classes sociales, les religions. La Parole de Dieu nous enseigne que la paix qui prime, la paix essentielle, est bien plutôt la paix verticale, entre le ciel et la terre, entre Dieu et l'humanité. C'est de cette paix que dépendent toutes les autres formes de paix, comme nous le voyons dans le récit de la Création. Tant qu'Adam et Ève sont en paix avec Dieu, la paix règne en chacun d'eux entre la chair et l'esprit (ils étaient nus et n'en éprouvaient aucune honte l'un devant l'autre), la paix règne entre l'homme et la femme (« *chair de ma chair*<sup>3</sup> »), entre l'être humain et le reste de la Création. Dès qu'ils se révoltent contre Dieu, le combat commence : la chair contre l'esprit (ils se rendent compte qu'ils sont nus), l'homme contre la femme (« *la femme m'a séduit* »),

---

3. Gn 2, 23.

la nature contre l'homme (épines et tribulations), le frère contre son frère, Caïn contre Abel.

C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de consacrer la première méditation à la paix comme « don de Dieu » en Jésus-Christ. Dans la seconde méditation, je parlerai de la paix comme « devoir » à accomplir et, dans la troisième, de la paix comme « fruit de l'Esprit », c'est-à-dire de la paix intérieure de l'âme que nous recherchons tous. Au Cénacle, Jésus donna à ses Apôtres la paix, avec le même souffle qui leur communiqua son Esprit: « *La paix soit avec vous! [...] Recevez l'Esprit Saint*<sup>4</sup>. » Nous avons besoin de l'Esprit Saint pour recevoir la paix et nous avons besoin de la paix pour recevoir l'Esprit Saint.

---

4. Jn 20, 21-22.

« *JE VOUS DONNE MA PAIX*<sup>5</sup> »

## LA PAIX COMME DON DE DIEU EN JÉSUS-CHRIST

### **1. Nous sommes en paix avec Dieu !**

Si l'on écoutait monter du cœur de milliards de personnes le cri le plus fort, on entendrait, dans toutes les langues, un seul mot: paix! Écoutons pour commencer l'annonce fondamentale sur la paix faite par Paul dans sa lettre aux Romains :

*« Nous qui sommes donc devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu<sup>6</sup>. »*

---

5. Jn 14, 27.

6. Rm 5, 1-2.

Je me rappelle encore ce qui s'est passé le jour où a pris fin, pour l'Italie, la Deuxième Guerre mondiale. Le cri: « Armistice! Paix! » retentit et se répercuta de la ville à la campagne, de maison en maison. C'était la fin d'un cauchemar; finie la terreur, finis les bombardements, finie la faim. Il semblait qu'on allait enfin pouvoir revivre. Les lecteurs de la Lettre de l'Apôtre, à l'annonce qu'il leur faisait, ont dû vivre la même chose: « Nous voici en paix avec Dieu! La paix est signée! Une nouvelle ère s'ouvre pour l'humanité dans ses relations avec Dieu! » Leur époque a été définie comme une « période d'angoisse<sup>7</sup> ». Les hommes de ce temps avaient l'impression (totalement fondée) qu'une condamnation pesait sur leur tête; Paul l'appelle « *la colère de Dieu qui se révèle du haut du ciel contre toute impiété*<sup>8</sup> ». D'où les rites et cultes ésotériques de propitiation qui pullulaient dans la société païenne de l'époque.

## **2. La paix de Dieu promise et donnée**

Dès que nous entendons l'annonce de Paul, nous comprenons qu'il s'est passé quelque chose qui a changé le destin de l'humanité. Si, désormais, nous sommes en paix avec Dieu, cela veut dire qu'avant,

---

7. Cf. E.R. DODDS, *Païens et chrétiens dans une période d'angoisse*, éd. Pensée Sauvage, Grenoble, 1996.

8. Rm 1, 18.

nous ne l'étions pas; si, désormais, « *il n'y a plus de condamnation*<sup>9</sup> », cela veut dire qu'avant, il y en avait une. Voyons ce qui a pu produire un changement aussi décisif dans la relation entre l'homme et Dieu.

Devant la rébellion de l'homme – le péché originel – Dieu n'abandonne pas l'humanité à son destin, mais décide d'un nouveau plan pour qu'elle se réconcilie avec lui. Nous avons aujourd'hui un exemple banal, mais utile pour illustrer cela, qui est le système de navigation installé à bord des voitures. Si le chauffeur à un certain moment cesse de suivre ses indications données à haute voix – tournant par exemple à gauche au lieu d'aller à droite – en quelques secondes, le GPS lui trace un nouvel itinéraire, à partir de la position où il se trouve, pour rejoindre sa destination. Dieu a fait de même avec l'homme, décidant, à partir du moment où il a péché, son plan de rédemption.

La longue préparation commence par les alliances bibliques. Elles constituent, pour ainsi dire, des « paix séparées ». Tout d'abord avec des individus: Noé, Abraham, Jacob; puis, à travers Moïse, avec tout Israël qui devient le peuple de l'Alliance. Ces alliances, à la différence des alliances humaines, sont toujours des alliances de paix et jamais des alliances de guerre contre l'ennemi.

---

9. Rm 8, 1.

Mais Dieu est le Dieu de toute l'humanité : « *Ou bien, Dieu serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des nations<sup>10</sup> ?* », s'exclame saint Paul. Ces alliances anciennes étaient donc en elles-mêmes temporelles, destinées à être, un jour, étendues à tout le genre humain. En effet, les prophètes commencent à parler toujours plus clairement d'une « *alliance nouvelle et éternelle* », d'une « *alliance de paix<sup>11</sup>* » qui, de Sion et de Jérusalem, s'étendra à tous les Gentils<sup>12</sup>.

Cette paix universelle est présentée comme un retour à la paix initiale du jardin d'Éden, en utilisant des images et des symboles que la tradition juive interprète dans un sens littéral et la tradition chrétienne dans un sens spirituel :

*« De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée; ils n'apprendront plus la guerre<sup>13</sup>. »*

*« Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira<sup>14</sup>. »*

Avec la venue de Jésus, le Nouveau Testament voit se réaliser toutes ces prophéties. Sa naissance

---

10. Rm 3, 29.

11. Ez 37, 26.

12. Cf. Is 2, 2-5.

13. Is 2, 4.

14. Is 11, 6.